

Yamoussoukro ce samedi 5 février 2011

Bien chers,

Notre équipe Caritas a déposé hier à la cathédrale des affaires et de l'argent pour un envoi à Duékoué, dans l'Ouest : depuis le début de cette crise post électorale, cette ville et quelques autres comme Lakota, Man, Bangolo ont connu de graves incidents, surtout entre communautés ethniques. Ainsi la mission catholique de Duékoué compte plus de 10 000 réfugiés, leurs maisons ayant été brûlées. Des gens qui n'ont plus rien. La RTI nous montre des images impressionnantes. D'autres milliers ont passé la frontière du Libéria, après ou par crainte des exactions des rebelles toujours présents.

Pendant ce temps, on attend la venue des experts de l'Union Africaine : on commence à lire dans la presse locale des schémas possibles de résolution de la crise. Refaire les élections dans les zones nord et ouest concernées par les annulations, mais en neutralisant toutes les forces armées. Ou une période de transition de 2 ans qui écarterait les 2 présidents et qui serait animée par une personnalité indépendante chargée de réunifier le pays et d'organiser des élections avec une Commission libérée des contraintes politiques.

En attendant, le pays s'enfoncé dans la crise. Ce matin le camp Gbagbo organise un meeting géant à Abidjan. L'autre camp piaffe d'impatience et cherche le bon plan pour installer son président au pouvoir.

Ce lundi 7 février 2011

Hier les jeunes de St Félix avaient une recollection, ils étaient au départ plus d'une centaine, rejoints par d'autres de l'INP pour aller à pied à Djahakro où les attendaient la communauté du village et celle de N'Gbessou Allangoua. L'objectif visé était d'encourager les jeunes à prendre davantage de responsabilités pour « l'épanouissement de l'Eglise et l'entretien de la paroisse ». La fête de St Félix et ses préparatifs seront le premier test. La réco a été mise sur pied non sans fatigue par le Comité Paroissial Jeunes qu'Arsène accompagne de très près. Martial les a rejoints pour la célébration.

Pendant ce temps, j'étais sur St Félix pour une célébration plus calme, il y avait là encore pas mal de jeunes avec les adultes. Après la messe, j'ai causé un bon moment avec un prof de l'Inp de l'actualité nationale. Il avait écouté en anglais deux émissions, l'une avec Choï le controversé représentant du sg de l'Onu, l'autre avec le représentant des Usa. RFI et les dépêches d'agence comme l'Afp en avaient parlé, mais en écoutant le prof j'ai mieux mesuré comment les media manipulent l'information : le message des Usa et de l'Europe va dans un sens, mais ce n'est pas si simple quand les journalistes ont « charcuté » Choï il paraît qu'il n'en menait pas large et qu'il a même reconnu qu'il subissait la pression d'Ado.

15 experts de l'UA sont arrivés à Abidjan : ils vont donc travailler pour produire l'enquête attendue par le Panel des Chefs d'Etat. La veille de leur arrivée, un grand rassemblement a eu lieu à Abidjan pour dénoncer en particulier la présence de Compaoré dans le Panel ; là aussi RFI et AFP parlaient de « milliers de manifestants », en vérité c'était des dizaines de milliers ! Les images sont claires.

Ce mardi 8 février 2011

Très intéressant débat sur la RTI hier soir avec le président de la CEI de France, Sylla Mamadou. Il s'est déclaré du PDCI. Il a déballé les multiples tripatouillages organisés par le Bamba Yacouba, porte parole de la CEI pour la déclaration des résultats, d'origine rebelle. En fait, le vote des ivoiriens de France (soit 13 000 électeurs, la moitié des ivoiriens votant à l'étranger) devait absolument être favorable à Ado, or le 1^{er} tour donnait Gbagbo largement en tête. Alors, tout a été ficelé pour changer la donne : exemple, un carton de 4000 bulletins de vote en provenance d'Abidjan est parti par DHL à Metz où la Côte d'Ivoire n'a aucune adresse. Le vote a eu lieu quand même, agrémenté d'incidents dans quelques bureaux, provoqués par des militants du Rdr d'Ado : et le vote a été déclaré annulé par le même Bamba alors que les résultats des bureaux sans incidents ont été validés et bien transmis avec les signatures de toutes les personnes requises. Espérons que les experts de l'UA seront informés.

Ce mercredi 9 février 2011

Décidément la France (ses dirigeants) se comporte de façon bizarre : alors que Mam est empêtré dans son affaire de voyage en Tunisie et que Fillon dévoile ses vacances en Egypte, la France se permet de fourrer son nez dans la crise ivoirienne de façon grossière. Les experts de l'UA travaillent à faire la vérité, mais leurs oreilles sont bien obligées de capter les déclarations françaises en faveur d'Ado. Des députés UMP voulaient venir sur place pour connaître les dessous de la crise, ils en ont été empêchés par Sarkozy : on ne touche pas à son point de vue ! Quelle image de la France restera dans les esprits ?

Ce samedi 12 février 2011

La communauté est à présent au complet : Théophile nous a rejoints hier soir. Il a fait à Rome des études sur la pastorale de la santé, nous verrons comment il pourra s'intégrer dans ce milieu par ici. Il est arrivé le jour de la Journée des malades : nous l'avons marquée par une célébration dans la cour d'une maison de la cité voisine. Il y a là une grand-mère hémiplégique ; avec elle une dizaine d'autres malades, dont un homme, s'est rassemblée avec des paroissiens pour recevoir l'onction des malades pendant la messe. Et le soir jusqu'à minuit il y avait à l'église une veillée préparatoire à la fête patronale. Aujourd'hui les enfants (83 de St Félix) vivent leur pèlerinage annuel à la Basilique, Arsène et Théophile sont avec eux.

Pendant que l'Egypte change de dirigeants sans trop savoir lesquels vont venir, notre pays continue sa crise : les experts de l'UA sont partis, sans rien dire ; alors, on se contente des supputations. L'étranglement financier est-il réel ? Le manque de gaz est-il le signe de quelque chose ? On peut s'étonner des sanctions économiques actuelles infligées au pays à cause de Gbagbo : on vient de nous confirmer que, chaque année depuis pratiquement 8 ans, 100 000 tonnes de cacao quittent le pays de façon frauduleuse. Et le Burkina Faso est devenu producteur de cacao sans en avoir un seul pied ! Préjudice pour le pays, 170 milliards de CFA (diviser par 656 pour avoir les euros). Bien entendu, aucune sanction économique n'a jamais été prise contre les pays fraudeurs dont l'un des présidents fait pourtant partie du panel de l'UA après avoir été le facilitateur. Toujours l'histoire du 2 poids 2 mesures. A propos de l'Egypte, j'ai personnellement été choqué par la place d'Obama et des USA : les media finissaient par parler plus de ces derniers que des égyptiens. Quand on sait les pressions exercées par le même Obama et par Sarko sur la CI, on est en droit de les trouver suspects.

Ce lundi 14 février 2011

Nous venons de vivre une belle fête de notre saint patron Félix. Samedi soir le concert a bien eu lieu avec 6 chorales, dont 2 venues de 2 autres paroisses de la ville. On pouvait écouter les chants, et il y en eut de très beaux dont deux classiques interprétés magistralement par l'une des chorales de l'INP, et on pouvait manger et boire à côté. La seule chose que je déplore c'est la sonorisation qui massacre la qualité des voix : dommage, mais ici c'est le volume qui compte et l'ambiance : on danse et on frappe des mains, et on applaudit à temps et à contre temps. Les gens sont venus mais on ne fut pas débordé. Dimanche, nous devions faire une procession, elle est tombée à l'eau à cause d'une très grosse et très longue pluie ; du coup, la messe a commencé avec du retard et une assemblée réduite de moitié : malgré tout, la célébration fut très belle et très animée par les deux chorales des adultes et des jeunes. C'est Hervé, le curé de la cathédrale qui présidait : St Félix dépendait avant de sa paroisse, et c'est avec Hervé que nous avons eu les premiers contacts avant d'arriver en 2007. Chapeau au Comité paroissial des jeunes, principal maître d'œuvre de la fête, accompagné par Arsène : il leur faudra quelques nuits pour récupérer de la fatigue.

Ce mardi 15 février 2011

Ce matin rencontre avec Laurent d'Adiapodoumé et François de Dabakala : nous avons à voir ensemble certaines choses, en particulier des questions économiques et des projets. Et en même temps un bon temps fraternel avec les autres de la communauté, et une bonne occasion d'avoir des nouvelles de Dabakala : en principe l'Ecole devait redémarrer hier, mais au collège lycée les vrais profs sont partis, se sentant menacés comme d'autres fonctionnaires. Confirmation aussi des fraudes et irrégularités du vote dans le coin. Au passage faut dire que les experts du panel de l'UA n'ont pas mis les pieds dans la zone rebelle.

2 présidents, 2 gouvernements... et là 2 jours fériés à l'occasion du Maouloud, fête musulmane de la naissance du prophète. Le camp Gbagbo a considéré que cette fête était la nuit dernière, indiquée par l'imam Koudouss, donc jour férié et chômé aujourd'hui. Le camp Ouattara, suivant les imams du Cosim, dit que ce sera cette nuit et donc demain jour déclaré férié, chômé... et même payé ! Payé... mais par qui ? L'annonce de la fermeture des banques BICICI (groupe BNP Paribas) et Citybank a jeté un froid hier : les clients, forcément de tous bords, sont fâchés. Si d'autres banques suivent, l'affaire va devenir grave. On veut étrangler Gbagbo, mais on va étrangler les ivoiriens. On parle déjà de diverses pénuries. Et puis, dans la presse d'hier, nous avons lu les propos guerriers de Soro qui annonce pour le 21 février le début de la révolution ivoirienne (cf. Tunisie, Egypte).

Lu dans la presse un article signé par un député indépendant, ancien du Rdr, Ben Soumahoro, grand orateur : il rend public l'agissement d'un ancien premier ministre d'Haïti, Latortue, qui, n'ayant pas réussi à convaincre Gbagbo pour frauder à l'élection, a travaillé pour le compte d'Ado. Il était en effet observateur de la Francophonie à l'élection. Le député met au défi Latortue pour contredire ses déclarations, il lui propose un débat en direct.

Ce jeudi 17 février 2011

Aujourd'hui c'est la SGBCI (filiale de la Société Générale) qui a fermé ses portes. Inévitablement ça va coïncider. Faut entendre les réactions des clients dans la rue. Leurs noms

indiquent diverses origines. Ils n'acceptent pas la décision de leurs banques : « quand j'ai mis mon argent dans cette banque, il n'y avait ni Gbagbo ni Ado » « à la reprise, je prendrai mon argent et le mettrai dans une banque ivoirienne ». La bourse des valeurs a fermé ses portes.

vendredi 18 février 2011

La liste des banques fermées s'allonge, et le nombre de mécontents se multiplie : décision inacceptable et qui ne favorisera sans doute pas le camp d'Ado. Vouloir affamer les gens pour qu'ils descendent dans la rue contre Gbagbo, c'est un pari difficile à gagner. On attend que les chaînes de radio télé étrangères rapportent leurs propos ; pour l'instant silence radio. Comme quoi ! Le parti pris est flagrant et significatif. Ici on ne parle quasiment plus du résultat de l'élection, on situe la crise au niveau de l'indépendance et de la souveraineté du pays. Et je ne crois pas que ce soit là le refrain de la seule RTI.

Ce lundi 21 février 2011

Le « Panel » est à l'œuvre à Abidjan, mais seuls 4 chefs d'Etat sont arrivés, Blaise Compaoré du Burkina a préféré rentrer à la maison après la rencontre de Nouakchott hier. C'est mieux ainsi : il y avait à craindre à voir les patriotes pro-Gbagbo à l'aéroport excités contre lui, porteurs de photos de Thomas Sankara, le pdt assassiné lors du coup d'Etat ayant installé Compaoré il y a 24 ans. Le panel doit proposer des solutions contraignantes... mais peut-on y croire ? Chaque camp est convaincu de son bon droit. Les derniers jours n'ont en rien préparé un accueil favorable. Cette affaire de fermeture des banques et les annonces de « révolution » par Soro jouent contre.

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt une émission de la RTI avec Toure Katinan Justin, ministre du budget, au sujet des banques. Entre autres informations qu'il a données : la Bourse des Valeurs a été fermée ; elle se chargeait de la cotation de 38 ou 39 entreprises, dont 33 ivoiriennes. Fermée, elle a voulu poursuivre les cotations hors du pays, à Ouaga, au Burkina dont aucune entreprise n'est cotée dans cette Bourse. Faut le faire ! A peine croyable. Cette crise révèle bien des choses.

Un technicien de mon serveur d'internet me disait tout à l'heure que la société de transport UTB est en train de ranger ses cars... par peur des jours à venir. Lui-même travaille à Bouaké, mais avec ce qu'il a entendu il a préféré rejoindre sa famille qui est à Yamoussoukro. Les profs de l'INP étaient mobilisés ce matin pour s'inscrire dans des banques qui assureront leurs salaires. L'Etat (Gbagbo) s'est engagé à organiser cette opération pour tous les clients lésés par la fermeture de leurs banques.

Nous poursuivons nos activités sans trop de changement. Le couvre feu des nuits précédentes a un peu dérangé : samedi soir l'association des familles chrétiennes avait une petite soirée St Valentin entre une douzaine de couples ; il a fallu accélérer le repas pour rentrer à 21h à la maison. Un week-end scout a été annulé, les parents retenant leurs enfants. Les gens sont très anxieux : de quoi sera fait demain ?

Je vous tiendrai au courant sans trop tarder des suites du Panel etc. A bientôt. Je vous embrasse.

Jean-Marie

